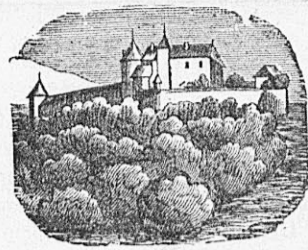




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁴⁵ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1¹⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 80 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

ABONNEMENTS

Suisse, . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois, » 2 50
 Étranger . 1 an, » 9 —
 . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le 16 septembre 1902.

LE MEILLEUR DES BREUVAGES

Que nous voyons des gens — des braves gens — d'ailleurs cultivés et fort crédules en d'autres domaines, prendre des poses de sceptiques et esquiver de malins sourires lorsqu'on leur parle de microbes, nous nous sentons saisi d'une immense pitié et nous implorons sincèrement la clémence divine en faveur de tels infirmes!

S'il s'agit du lait, voici à peu près en quels termes de fort intelligentes mamans ou futures mamans et de très érudits papas répondent quand on lâche devant eux le mot de stérilisation. « Le Créateur a fait les vaches et leur a donné l'ordre de faire du lait, du bon lait, pour nos gentils bébés roses, et de la bonne crème pour nos thés de quatre heures. En agissant ainsi, il n'a fait aucune réserve et n'a jamais donné l'ordre de chauffer, de concentrer, de pasteuriser, de stériliser, en un mot, de tripoter de mille façons ce bon lait de vache avant que de le boire, et cela sous prétexte de tuer de prétendus microbes inventés par un certain Pasteur, pour jeter le trouble dans les familles. Laissez-nous donc en paix avec vos microbes. Nous n'y croyons pas; nous n'y voulons pas croire. »

A ce brillant raisonnement, on peut répondre à peu près dans ces termes : « Nous vous accordons que le Créateur a fait les vaches et leur a donné l'ordre de faire du lait; seulement, le malheur, c'est que la vache originelle faisait du lait pour son veau et point du tout pour vos gentils bébés roses ou pour vos thés de quatre heures! »

Il faut donc distinguer! Mais que voulez-vous, l'homme, créé intelligent, s'éloigne aussi quelque-

fois de ses origines, tout comme la vache; il devient alors quelque peu..., et ne distingue plus.

L'homme a donc détourné la nature de ses lois, pour augmenter ses aises et pour remplir sa bourse. Il a trouvé plus commode de domestiquer les vaches et de les forcer à une surproduction de lait, qui dispensera les mamans de certains devoirs. Quand la vache, vraie machine à faire du lait, ne fonctionne plus, on la tue et on s'en régale sous le nom de bœuf! L'élevage du bétail est donc une institution qui consiste à forcer l'alimentation des vaches, en privant l'animal de mouvement, si ce n'est d'air et de lumière. (Pour tout autre renseignement, voir un peu partout les étables obscures, humides, infectes, où les vaches luttent toute l'année contre la phthisie.) Les avez-vous vues, ces vaches domestiquées et civilisées, que l'on sort cinq minutes soir et matin et qui, subitement folles de respirer un peu d'oxygène et de voir le soleil, gambadent, la queue en l'air, oublieuses du coup de bâton qui les attend!

Malgré cela, le lait reste le plus précieux des aliments complets. Buons-en donc, puisque les vaches nous y conviennent bon gré mal gré. C'est d'ailleurs le seul aliment qui convienne aux premières années de la vie; sa composition chimique est parfaite: beurre, caséine, sucre, sels minéraux, tout s'y trouve, jusqu'à ces précieux phosphates qui forment les os. Ces substances en dissolution ou en suspension dans de l'eau (87 % d'eau en moyenne, baptêmes à part), forment un breuvage idéal, exquis et dont on ne se lasse jamais.

Mais, qu'est-ce donc qui vient compliquer la question? C'est d'abord le fait que le lait provient souvent de vaches mal soignées, mal logées, mal nourries et par conséquent malades, et qu'il est alors infesté de microbes nuisibles. C'est ensuite et surtout parce que le lait, précisément à cause

de sa composition, constitue un des meilleurs milieux de culture des microbes.

Supposez dans votre cuisine toutes sortes d'aliments: viandes, légumes, graisses, potages et boissons de tous genres, disséminés de droite et de gauche dans les placards ou sur les rayons, c'est dans le pot à lait que les microbes iront se bousculer de préférence. Ce beau lait couvert de crème appétissante deviendra très rapidement le quartier général, le rendez-vous de prédilection de MM. les bacilles et de Mmes les bactéries. Là, bien à leur aise, ces innombrables familles se mettent à proliférer, à grenouiller, à pulluler avec une ardeur sans pareille. Le « fils unique » est un principe inconnu dans ce petit monde-là.

Voulez-vous des chiffres? En voici qui proviennent du laboratoire municipal de Paris. Un lait analysé deux heures après la traite, soit au moment de son arrivée au laboratoire, ne contient que neuf mille bactéries par centimètre cube. Neuf heures après, il en contient cent vingt mille et au bout de vingt-quatre heures cinq millions six cent mille par centimètre cube, soit cinq milliards six cent millions par litre. Dans une laiterie bien tenue, on compte en général une moyenne de cinquante mille microbes par centimètre cube de lait, cinquante millions par litre! « Zuze un peu! mon bon! si la laiterie est mal tenue! » dirait un Marseillais....

Nous verrons prochainement le massacre de ces populations s'impose même au risque de sacrifier quelques... innocents. Nous dirons aussi quelques mots de l'illustrissime Robert Roch, et de son orgueilleuse et coupable légèreté.

(Tribune libre.)

GUSTAVE KRAFFT.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 65

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCÉUR

— Que fais-tu? C'est à toi, tout cela? Tu ne l'as pas volé? Rassure-moi, Jean: j'ai peur! Tu ne peux pas avoir économisé une si grande somme.

— Enfant! Un homme ayant un état tel que le mien ne songe plus à dérober le bien d'autrui. Tranquillise-toi, Véronique, j'ai gagné cet argent à la sueur de mon front. Il y en a assez pour toi.

— Non, je n'en veux pas, Jean; ne me tente point. Que dirait-on si l'on savait que j'accepte cela de toi? Les mauvaises langues m'accuseraient...

— N'achève pas, je t'en prie, Véronique! Toi, méprisée du monde, tu crains ce que ce monde peut penser de ta conduite? Mais, je t'aime, moi! mais, je sais que tu as besoin de beaucoup de choses, pour ta mère, pour toi, et que tu ne possèdes rien. Je t'offre ce que j'ai. Où vois-tu du mal à cela?

— Que tu es bon de parler ainsi! Regarde-moi! Jean, je t'aime!...

Et elle se pencha sur mon épaule, ses lèvres cherchant les miennes; de ses yeux tombèrent des larmes d'oubli sur les plaies de son cœur. Chaste baiser où nos âmes se

confondirent dans une prière d'amour, que les anges durent porter à Celui qui gouverne les mondes et envoie quelques heures de bonheur aux infiniment petits!

Et les jours s'enfaient de nouveau, serens et pleins de joie pour moi lorsque j'étais au travail, heureux et calmes pour Véronique, dont la gaieté revint avec l'espérance d'une meilleure vie. Comme l'onvrage ne me manquait pas, je fréquentais peu le monde; d'ailleurs, à dire vrai, je ne m'y sentais pas à l'aise, car, peu à peu, je vis que je m'étais trompé en croyant que la société oublierait l'illégitimité de ma naissance. La haine que la population m'avait toujours témoignée revêtit un autre caractère; on m'évita. Les plus sensés m'en voulurent d'avoir réussi. Leurs prophéties ne s'étaient pas réalisées. On se moqua de moi comme par le passé. Quand je rencontrais un groupe de personnes hostiles, j'entendais des chuchotements. Je ne gagnais pas mon argent d'une manière avouable, et mes relations avec Véronique Dalbach leur semblaient équivoques. C'était à prévoir. Qui se rassemble s'assemble. Bref, je me trouvais en présence de la même société aux idées étroites, à l'égoïsme brutal; j'avais changé, mais moi seul.

XX

Sur ces entrefaites, Michel Arnold revint du canton de Vaud.

Je ne ressentais plus de colère contre lui. Néanmoins,

je me promettais de l'éviter, afin qu'il n'eût pas l'occasion de me provoquer de nouveau. Conservait-il encore cette antipathie dont il m'avait fourni tant de preuves pendant mon jeune âge? Je m'en doutais bien un peu. Mais, de là à me poursuivre de sa haine, je ne le croyais pas. Lui aussi était sorti de son village; ses idées avaient dû se modifier, l'étroitesse de son esprit disparaître. Je me berçais de l'illusion qu'il passait à mes côtés sans m'adresser la parole, peut-être, du moins sans me molester, sans réveiller dans mon cœur le vieux levain que des années d'inimitié y avaient déposé.

L'automne était arrivé, sans apporter un changement à notre situation. La mère de Véronique, toujours souffrante, semblait me voir d'un mauvais œil; cependant, je faisais mon possible pour lui procurer quelque soulagement. Avait-elle rêvé un gendre plus fortuné? Je ne sais, mais il est certain qu'elle me rabronait souvent, m'épelaient mon acte de naissance d'un air stupide. Lorsqu'elle pouvait sortir, elle allait trouver d'autres mégères; le soir, en rentrant, elle injurait sa fille, la malmenait. Les grosses méchancetés pleuvaient sur la tête de la pauvre; toutefois, elle se soumettait avec résignation à son triste sort. Car tu es là, me disait-elle, comme pour expliquer son abnégation: toi à mes côtés, je n'ai plus de chagrin.

Et elle essayait ses yeux, rouges d'avoir pleuré.

(A suivre.)

louer :

de trois chambres, cuisine
 — S'adresser à Th. ERZEN,
 Fribourg.
 presse, à vendre d'occasion
 pincettes. [803]

de CHAUSSURES
 consulté le grand catalogue
 plus de 200 gravures de la
 n d'expédition

me GRÆB,

ZURICH — Trilligasse 4.

ra expédié gratis et franco,
 tre remboursement :

filles et garçons, très forts,
 3.50; Nos 30 35 à fr. 4.50

dames avec semelle de feut.
 à fr. 3.—

nevas pour dames à fr. 1.90

très forts, pour dames,
 à fr. 5.50

les mêmes, plus élégants,
 avec bouts, à fr. 6.40

pour hommes, très forts,
 à fr. 7.90

les mêmes, avec bouts,
 élégantes à fr. 8.25

rs à fr. 5.90

ne convenant pas seront

recommandées sont garanties

(H3740Z)(731)

rigoureusement réel.

existe depuis 22 ans.

de chocolat

BROC

es gens

s jeunes filles

à 18 ans.

ous les jours personnelle-
 excepté. [760]

VENDRE

n et avoine, en bottes

abais par quantités. Livrai-
 si on le désire. [809]

ME PITHOU, à Sorens.

omme robuste

e suite, sous de favorables

me apprenti boulan-
 dans jolie localité de la

Anguste GUBSER, boulan-
 dt. [810]

de pour Fribourg

mestique

connaissant la cui-
 aider au ménage.

S'adresser à Mme COMTE,
 urg. [835]

gares.

, paq. bl-n Fr. 1.90

paq. à 10 2.45

2.90

3.10

3.45

3.90

2.10

3.20

2.90

4.80

intéressant gratis. (H4834Q)

ivoi, si non très convenant.

inger, dépôt de fabr.,

Bowitz.

louer :

ents, chez Isidore GENIL-
 Bulle. [829]

VENDRE (H56F)

Bulle, un domaine de
 ti, tout attenant, 2 poses

avec pont. Entrée à vo-

Ernest Genoud, 61 rue de
 urg.

OUVÉ :

Echarlens, une couver-
 ner chez Joseph DESCELOUX,
 charlens. [832]

Cartes de visite

merie de la Gruyère.

MILIE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

CONFÉDÉRATION SUISSE

Chambres fédérales. — Le Conseil fédéral a arrêté le programme de la session des Chambres fédérales qui commencera le lundi 29 septembre pour durer une quinzaine de jours.

La liste des tractanda comprend 46 articles. Parmi les objets nouveaux figurent : l'approbation de la gestion et des comptes des chemins de fer fédéraux pour 1901, un recours et neuf demandes nouvelles de concessions de chemins de fer.

Gymnastique. — Les délégués des sections de la Société cantonale vaudoise de gymnastique, réunis au nombre d'une centaine à l'Hôtel de Ville de Lausanne, ont décidé, dimanche, par 89 voix contre 19, qui sont allées à Montreux, que la prochaine fête cantonale de gymnastique aura lieu à Vevey en 1905, et qu'elle coïncidera avec la Fête des Vignerons qui n'a pas été célébrée depuis 1889.

Villégiatures. — M. Krüger quittera la Hollande au commencement d'octobre. Il passera quelque temps à Montreux, ensuite il ira passer l'hiver à Menton, où trois villas ont été louées par lui et les délégués qui l'accompagnent.

M. Steijn quittera la Hollande à la fin de la semaine prochaine, pour venir séjourner à Clarens.

Timbres-poste. — On annonce une nouvelle émission de timbres-poste d'un franc. Ces timbres seront de couleur rouge, au lieu de la couleur actuelle rouge-brun. Les nouveaux timbres seront livrés au public dans le courant de l'automne.

3,140,000 litres de schnaps. — On vient d'achever l'installation, à Romanshorn, pour le compte de la Régie fédérale, d'un réservoir à alcool de la contenance de 3,140,000 litres. Ce vaste récipient mesure 20 mètres de diamètre; il est en tôle d'acier. C'est le plus grand réservoir à schnaps de la Confédération.

Fausse monnaie. — Il circule en ce moment, dans la contrée de Grandson, des fausses pièces de 2 francs et de 50 centimes à l'effigie de l'Helvétia et dont le frai témoigne déjà d'un certain roulement. Elles sont faites d'une combinaison à base de plomb, et se rompent au moindre effort. La cassure laisse voir une teinte amate et grisâtre. Elles produisent un son mat et le toucher en est savonneux.

Berne. — Le gros lot de 30,000 fr. de la loterie du Théâtre de Berne a été gagné par le saute-ruisseau du notaire Schürer, à Berne, jeune homme de 16 ans, du nom d'Ernest Gfeller, de Bümpliz, et dont le père est employé à la gare aux marchandises.

Mais le jeune Gfeller n'a pas encore son argent. Son patron prétend avoir des droits sur le billet gagnant, qui se trouvait parmi 20 numéros que le jeune employé était chargé de vendre.

Gfeller en vendit 12 et en garda 8. Il remit à son patron le prix des 20 billets.

— Deux touristes allemands ont quitté, le 11 septembre, la cabane de la Concordia, sur le glacier de l'Aletsch, dans l'intention de gravir la Jungfrau.

Le temps était menaçant et de la neige étant tombée tout récemment, on leur conseilla d'abandonner leur projet. Ils ne tinrent pas compte de ce conseil et se mirent en route. On les vit, à dix heures du matin, entre le Mönch et le Trugberg.

Dès lors, manda-t-on au *Bund*, on est sans nouvelles de ces excursionnistes.

Lucerne. — On mande de Lucerne que M. Hochstrasser a envoyé mercredi sa démission de conseiller national.

Appenzell. — Un habitant de Gossau, qui s'était fait chloroformer chez un dentiste de Hérisau, ne s'est plus réveillé.

Valais. — La récolte des vins, malgré un moment d'inquiétude, se présente aujourd'hui sous le jour le plus réjouissant. Les dernières chaleurs ont singulièrement favorisé la maturation. Le raisin est magnifique; les maladies cryptogamiques qui avaient fait leur apparition dans certains parchets se sont arrêtées net; la récolte sera abondante. Quant à la qualité, elle pourra rivaliser avec celle des meilleures années.

ÉTRANGER

France. — Deux cent vingt mille francs ont disparu des caves de la Banque de France. En dépit de tous les contrôles et de toutes les surveillances, malgré les portes blindées, les fermetures à combinaisons, les sonneries d'appel qui signalent le voleur imprudent qui oserait s'approcher du Trésor, onze sacs remplis de pièces d'or ont été enlevés. Le service de la Sûreté prend la précaution d'avertir que les recherches seront longues.

Les pièces d'or de 20 fr. sont renfermées — par mille unités — dans des sachets. Ces sachets sont ensuite placés dans des sacs. Chaque sac contient dix sachets.

Un sac entier a disparu. En outre, dans le sac voisin, qui avait été éventré, un sachet manquait.

Le gouverneur de la Banque de France, M. Pallain, fut naturellement averti aussitôt. Il ne se contenta pas de prévenir la police. Il déposa aussi une plainte au parquet.

Il fut constaté tout d'abord qu'aucune trace d'effraction n'existait sur les portes. Ceci tendrait à prouver que les voleurs seraient des employés de la banque.

Italie. — Le ministre de la guerre d'Italie ne plaisante pas avec les duels dans l'armée. Une rencontre ayant eu lieu ces jours derniers, entre deux officiers du 60^e régiment d'infanterie, le ministre a chassé de l'armée le provocateur; il a envoyé dans une forteresse pour un an son adversaire; il a fait condamner les témoins, quatre officiers, à trois mois de détention dans la même forteresse; enfin, il a suspendu le colonel du régiment, pour avoir laissé faire, et condamné le lieutenant-colonel à quinze jours de prison.

— On se souvient que le comte Bonmartini, gendre du professeur Murri, fut trouvé poignardé dans son palais de Bologne, le 2 septembre.

Le professeur Murri, qui se trouvait en Suisse, est entré jeudi à Bologne, où il dément que le meurtre ait eu le vol pour mobile. Il s'est rendu chez le juge d'instruction et lui a déclaré que Bonmartini a été tué par son fils, l'avocat Tullio Murri, qui a voulu venger sa mère que la conduite frivole du comte affectait vivement. Le jeune Murri, qui a 21 ans et qui est un des chefs du parti socialiste bolonais, se trouve en ce moment dans les Balkans.

Allemagne. — Le *Vaterland*, organe des conservateurs du royaume de Saxe, après avoir fait un tableau très sombre de la situation des agriculteurs, écrit :

« Si l'on ne réussit pas à améliorer cette situation, la fin de la classe paysanne n'est plus éloignée. Mais alors, la population rurale, acculée au désespoir, s'unira au prolétariat des villes et les trônes s'effondreront et ce sera le chaos jusqu'à ce que, petit à petit, de ce régime de sang, d'incendie et d'horrible dévastation, renaisse une société organisée. Déjà, on entend les paysans proférer des plaintes amères contre l'indifférence des gouvernants, une irritation jusqu'ici inconnue s'est propagée dans cette classe patiente et opiniâtre; puisse-t-on interpréter exactement ces signes des temps sans se faire d'illusion, car l'erreur pourrait un jour s'expier d'une manière effroyable. »

La *Deutsche Tageszeitung*, organe officiel des agrariens, fait siennes ces prédictions et affirme à son tour que toute la classe paysanne se trouve dans un état d'exaspération terrible. Elle prédit également « l'effondrement des trônes » s'il n'est pas fait droit aux revendications agrariennes, car, dit-elle, « les pieds des trônes ne restent fermes qu'aussi longtemps qu'ils poussent leurs racines dans le sol productif de la classe paysanne et de la classe moyenne ».

Hollande. — Une dépêche de la Haye au *Daily Telegraph* dit que les généraux boers ont renoncé à l'idée d'une tournée de conférences, à la suite de la décision du gouvernement anglais de faire supporter par le trésor impérial les 3 millions de livres de l'indemnité aux victimes de la guerre et d'augmenter cette somme de 2 millions de livres.

On annonce, pour le 15 novembre, la publication des mémoires du président Krüger, en hollandais, en allemand, en anglais et en français.

Angleterre. — Un violent incendie a éclaté jeudi chez un fabricant de meubles de Paddington. Quarante pompes à vapeur se trouvaient sur le lieu du sinistre. Les dégâts sont évalués à 2 1/2 millions de francs.

Etats-Unis. — Mme Stewart, femme du sénateur actuellement en mission à la Haye, voyageait en automobile quand sa voiture alla heurter contre un poteau télégraphique. Mme Stewart a été tuée; les personnes qui l'accompagnaient ont été blessées.

— Les étincelles d'une locomotive ont allumé, dans les nouveaux gisements de pétrole de Beaumont (Texas), un gigantesque incendie dans la nuit de jeudi à vendredi.

Toute la section Keithward de ces gisements a pris feu. Un réservoir de trente-sept mille barils a sauté. Un des puits projetait des flammes de cinquante pieds de haut.

On ne s'est rendu maître du feu que vendredi, à 9 h. du soir.

Deux hommes ont péri en maniant les pompes. Des millions de galons de pétrole sont détruits.

Indes anglaises. — Une dépêche de Londres signale une terrible inondation dans la région de Madras. Il y aurait 43 morts, dont 8 Européens.

CANTON DE FRIBOURG

Collège Saint-Michel. — L'Internat qui dispose, depuis une dizaine d'années, d'environ 150 places, est devenu tout à fait insuffisant. Déjà au commencement de septembre, c'est-à-dire un mois avant la rentrée, on s'est trouvé dans la nécessité de refuser toute nouvelle inscription, l'établissement étant comble.

Pour remédier à cet état de choses, et mettre le Collège cantonal à même de continuer à se développer, les RR. PP. Cordeliers, d'entente avec la Direction de l'instruction publique et le Collège, ont décidé d'organiser immédiatement un pensionnat dans leur maison, en attendant de pouvoir construire un bâtiment spécial. Un certain nombre d'élèves admis à l'Internat passeront dans le nouveau pensionnat et, de la sorte, il y aura placé, des deux côtés, pour de nouveaux élèves.

Les conditions d'admission au nouveau pensionnat sont les mêmes qu'à l'Internat.

Allemand officiel. — La *Feuille officielle* annonce que le Conseil d'Etat a décidé l'introduction de la nouvelle orthographe allemande (Duden) dans l'enseignement et dans les publications officielles.

Incendie. — Un incendie, occasionné par l'orage, a consumé mercredi soir, à Cugy, la ferme de M. Jacques Grandgirard. C'est vers 8 1/2 h. que le

feu s'est déclaré. M. les conduites de lumière, remise, l'écurie et la grange, les fourrages, boiserie, poutres, ber. On se hâta de sauter le mobilier. Le feu fit des progrès effrayants et qui datait de 1768, fut

Pendant que ce déferait, dans d'autres murs, faisait des siennes. D'un à terre au simple coq mobile ou d'un bouton

Crime de Vaud. — sur l'abominable attentat de Laurent Richoz et Vauderens, sinon que cette dernière. Les défigurés. M. Richoz cinq enfants.

Le fait est attribué n'a pas encore été déclaré criminel.

On donne de meurtre des époux Richoz, le vitriol. La jeune femme de conserver l'usage

Quant aux recherches pas donné encore de moment sur la piste, a pu établir son alibi

GRU

Bénichon. — s'est subitement réfugié temps superbe pour manche, il y avait gendarmes étant en char soit à pied. blissements forains, naturellement la plupart surtout de la jeunesse sport patronné par du reste, dans notre

Vu son succès nous restera encore artistes arriveront à buter ce soir. Hier les surprenants et gracieuse famille Orvus en notre ville. disent!

VA

Mœurs con

— C'est fini, M. fais une existence de

— Et toi, Joë, tu pour une servante à

— Il faut nous s

— Divorçons! Je

Ainsi s'exprimaient époux dans une jo

pouvait avoir 28 an

Yeux bleus, à la che

Elle, toute mignonne

peine 23 printemps

léger ton doré, à pe

pour faire ressortir

Un couple charmant

vement avait empêché

de quelques concess

En Amérique, m

à la loi générale :

Times is monney

Petite femme secou

feu s'est déclaré. M. Grandgirard vit tout à coup les conduites de lumière électrique fixées dans la remise, l'écurie et la grange, projeter des étincelles: fourrages, boiseries, poutres se mirent à flamber. On se hâta de sauver le bétail et de déménager le mobilier. Le feu fit en un clin d'œil des progrès effrayants et bientôt le spacieux bâtiment, qui datait de 1768, fut tout en flammes.

Pendant que ce désastre frappait M. Grandgirard, dans d'autres maisons de Cugy, l'électricité faisait des siennes. Des personnes étaient projetées à terre au simple contact d'un cordon de lampe mobile ou d'un bouton interrupteur.

Crime de Vauderens. — Rien de nouveau sur l'abominable attentat commis sur la personne de Laurent Richoz et son épouse, aubergistes à Vauderens, sinon qu'on espère pouvoir sauver cette dernière. Les deux victimes sont vilainement défigurés. M. Richoz est âgé de 37 ans et père de cinq enfants.

Le fait est attribué à la vengeance. La police n'a pas encore découvert l'audacieux et féroce criminel.

On donne de meilleures nouvelles de l'état des époux Richoz, les victimes de l'attentat au vitriol. La jeune femme aurait même des chances de conserver l'usage de ses deux yeux.

Quant aux recherches de la police, elles n'ont pas donné encore de résultat. On s'est cru un moment sur la piste, mais le personnage soupçonné a pu établir son alibi.

GRUYÈRE

Bénichon. — Samedi soir, la température s'est subitement refroidie et nous a ramené un temps superbe pour la bénichon de la plaine. Dimanche, il y avait grande animation en ville, les campagnards étant venus en grand nombre, soit en char soit à pied. Outre les attractions des établissements forains, les salles de danse absorbent naturellement la plus grande part du public et surtout de la jeunesse, toujours très friande du sport patronné par Terpsichore, assez renfréné, du reste, dans notre canton.

Vu son succès grandissant, le *Cirque bernois* nous restera encore quelques jours. De nouveaux artistes arriveront encore aujourd'hui pour y débiter ce soir. Hier soir, nous avons surtout admiré les surprenants et hardis exercices variés de la gracieuse famille Oran, tours de force non encore vus en notre ville. Que les retardataires se le disent!

VARIETES

Mœurs conjugales XX^{me} siècle.

— C'est fini, Minnie! C'est assez lutter! Tu me fais une existence de forçat!

— Et toi, Joë, tu me tiens pour ta domestique, pour une servante à gage!

— Il faut nous séparer!

— Divorçons! Je ne demande pas mieux!

Ainsi s'exprimaient avec véhémence deux jeunes époux dans une jolie ferme du Wisconsin. Lui pouvait avoir 28 ans. Un robuste Anglo-saxon aux yeux bleus, à la chevelure blonde.

Elle, toute mignonne, toute nerveuse, accusait à peine 23 printemps. Toute rose et lis, avec un léger ton doré, à peine perceptible, mais suffisant pour faire ressortir l'éclat de son teint.

Un couple charmant, que la vivacité du tempérament avait empêché de s'étendre: il aurait suffi de quelques concessions réciproques.

En Amérique, mariage et divorce sont soumis à la loi générale:

Times is money. Quinze jours plus tard, la petite femme secouait la poussière de ses élégan-

tes bottines sur le seuil de la ferme et s'envolait vers la métropole, où, paraît-il, comme partout ailleurs, les commencements de la lutte pour la vie sont difficiles et pénibles.

Lui, continua son train de ferme; puis, au bout de quelques mois, il fit un héritage et, pris d'ennui, il loua sa ferme et s'en fut chercher une nouvelle position à New-York. Il entreprit un commerce de coton et au bout de peu de temps, il se trouvait dans une situation prospère. Mais il lui manquait quelque chose, que la Bible a résumé en ces mots, pour tous les timides qui ne peuvent exprimer nettement leurs idées: Il n'est pas bon que l'homme soit seul.

Le surlendemain, à la quatrième page de l'un des frères cadets du *New York Herald*, on pouvait lire l'avis suivant:

< MARIAGE

> Jeune négociant, bonne position, cherche à faire connaissance d'une demoiselle en vue de mariage. Affaire sérieuse et pressante. Offres avec photographie sous chiffre A. C., case 10244, poste restante. >

Inutile de dire quel déluge d'offres plus ou moins sérieuses, plus ou moins cocasses notre héros reçut en quelques jours. Cependant les envois ralentirent. Parmi tous les minois qu'il avait eus à contempler dans son bureau, aucun n'avait encore attiré spécialement son attention. — C'est du « gros tas », se disait-il. Puis certains doutes le saisissaient à la vue de quelques petits détails insignifiants et il n'en avait encore point mis « de côté ».

Enfin, en voici encore quatre. C'est le soir. Il a fermé son magasin et veut se payer le loisir d'examiner ces nouvelles prétendantes à orner son *home*. La première est une mulâtresse, bien faite, splendide, mais mulâtresse! Il l'écarte. Les deux autres sont des demoiselles de magasin et ne lui disent rien. La dernière lettre qu'il prend en hésitant lui semble familière, il l'attire, lui sourit.

Il la contemple un instant et, légèrement fataliste, il se dit que ce sera le bon lot. Il fait sauter l'enveloppe, et un cri de surprise lui échappe: Minnie! Ma chère Minnie!

C'est sa petite femme! Comme ses yeux sont caressants! Comme sa torsade de cheveux a de doux reflets! Et cette petite bouche qui donnait de si doux baisers! Oh! retrouver tout cela comme aux premiers jours, quelle jouissance ineffable... Mais, Minnie est devenue si irascible, si tracassière! Faudrait-il recommencer la vie infernale... Il lit son billet:

« Monsieur,

> Libre, mais ayant déjà souffert, désillusionnée en beaucoup de points sur lesquels les jeunes filles se forgent de chimères, je me présente à vous comme compagne, sans cependant vous parler d'affection. Il ne saurait en être question. C'est une association, et je suis prête à remplir les engagements que nous discuterons ensemble. » Suivaient la signature et l'adresse.

— Désillusionnée? Et par ma faute!... Allons, se dit Joë, je sens que j'ai eu des torts, que je l'ai rendue malheureuse, que... j'ai été un imbécile. C'est la plus gentille femme que j'aie rencontrée dans les quatre-vingt-douze photographies et, ma foi, celle-là, au moins, je la connais.

Le lendemain, Minnie recevait une lettre lui assignant un rendez-vous dans un hôtel de Broadway, pour le soir même.

A la porte de l'hôtel, elle demande, un peu confuse, M. A. C.

Un employé la conduit et la fait entrer dans un charmant salon.

— M. A. C. va venir, lui dit-il en la laissant seule.

Au bout de quelques minutes, la porte s'ouvre et Joë entre en tendant les bras à Minnie stupéfaite.

— Toi! Vous! Joë!... Trahison! s'écrie la jeune femme sans se défendre pourtant de l'étreinte folle de son ex-mari.

— Veux-tu recommencer notre vie à deux, Minnie? demande Joë en tremblant.

— Oh! oui! J'ai été bien sotté et méchante avec toi. Me pardonneras-tu?

— Te pardonner! Minnie. Mais c'est moi, chérie, qui ai agi comme un butor. Jamais je n'aurais pensé que je t'aimais autant. Bras dessus, bras dessous, Joë emmena Minnie chez lui.

Huit jours après, les liens rompus du conjugo étaient renoués et aujourd'hui c'est le ménage le plus heureux des deux Amériques. Lorsqu'on parle d'époux dont la lune de miel a été brusquement remplacée par la lune rousse, Joë dit en regardant malicieusement sa charmante femme: Ils devraient se remarier!

D^r C. de M.

BIBLIOGRAPHIE

Album-Panorama suisse. — La collection de cette intéressante et instructive publication vient de s'enrichir de trois nouvelles livraisons:

N° 11: *Stanz et ses environs*; N° 12: *la Vallée d'Engelberg*; N° 13: *Excursions aux environs d'Engelberg*.

Ces trois livraisons, du prix de 75 centimes l'exemplaire (pour non-abonnés 1 fr. 25), forment dans leur ensemble une ravissante série de 105 gravures qui nous font parcourir un des plus jolis coins de la Suisse primitive: l'*Unterwald*.

En trois livraisons, l'éditeur A. Spuhler, à Neuchâtel, nous fait parcourir toute la contrée de Stanz à Engelberg. Voici Stanz et tous les souvenirs qui se rattachent à notre héros national, Winkelried. Puis la reproduction d'une célèbre peinture représentant les adieux de Nicolas de Flue à sa famille.

Quelques charmantes vues du Stanzhorn, de Buochs, Wiesenberg, Wolfenchiessen sur notre passage et nous voici au cœur de l'*Unterwald*, à Engelberg, si pittoresque avec son vieux couvent. De là, quelques excursions aux environs d'Engelberg font défiler sous nos yeux les superbes panoramas dont on jouit depuis le sommet de ces cimes altières que l'on nomme le Titlis, les Spannörter, Glattenfirn, Krönte, Zwächten, etc.

N'oublions pas de mentionner aussi les ravissantes petites lacs de Trubsee et Faulensee, la célèbre cascade du Tütschbach et quelques vues tout à fait intéressantes, prises sur le vif, représentant le paysan de l'*Unterwald* dans son intérieur, et nos lecteurs auront une idée du choix vraiment varié qu'offrent en illustrations ces trois magnifiques livraisons.

L'*Album-Panorama suisse* terminera en décembre sa 24^{me} livraison; que ceux de nos lecteurs qui veulent s'assurer cette belle collection se hâtent de se procurer les livraisons parues: car c'est un ouvrage qui sera recherché dans la suite et dont le prix augmentera dans de fortes proportions une fois la souscription close.

Mercuriale du marché de Bulle du 11 septembre 1902.

	De	A
Froment (Halle) . . . les 100 kg.	18	20
Avoine » . . . »	19	20
Seigle » . . . »	16	16
Orge » . . . »	—	—
Pommes de terre . . . 20 litres	1	40
Oufs (le compte) . . . 7 à 8	—	60
Pain blanc le 1/4 kg.	—	16
Beurre	1	50
Fromage gras détail »	—	90
Fromage maigre »	—	60
From. blanc (sérac) »	—	25
Bœuf	—	80
Veau (poids vif) . . . »	—	57
» (de boucherie) »	—	80
Mouton	—	80
Porc gras (poids vif) . . . »	—	54
Charcuterie fine . . . »	1	1
Foin les 50 kg.	5	6
Regain »	5	50
Paille »	4	5
Foyard (3 stères = 1 moule)	36	39
Sapin »	30	36

Le seul moyen de fortifier le sang

et d'éviter ainsi de nombreuses maladies, surtout pour les gens faibles ou délicats, est de faire une cure du véritable Cognac Golliez ferrugineux. En vente en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies. Exiger la marque des *Deux palmiers* et la signature en rouge de Fréd. Golliez. Dépôt général: Pharmacie Golliez, Morat.

Montagnes et fanages à louer.

La commune de La Tour-de-Trême expose en location, pour le terme de 6 ans, les montagnes dites : *Murion, les Fours, la Schiaz et Maulatrey* ; Les fanages des *Villieux* et de la *Mossetaz*, pour le terme de 3 ans. Les mises auront lieu, à la Maison de Ville dudit lieu, le **jeudi 18 septembre** prochain, dès 2 heures de l'après-midi, sous de favorables conditions. La Tour, le 9 septembre 1902. Par ordre : Le Secrétaire communal. [830]

Vente d'immeubles.

Les enfants Tribulliet, à Bulle, offrent à vendre en mises publiques, le **lundi 22 septembre** prochain, dès les 2 heures après midi, à l'Hôtel de Ville, les immeubles ayant appartenu à feu leur père Joseph Tribulliet, consistant en une maison d'habitation et un beau jardin. [831]

Mises de bétail.

Le soussigné exposera en vente, par voie de mises publiques, **lundi 22 courant**, dès les 10 heures du matin, devant l'auberge de l'Etoile, à Charmey, 12 têtes de jeune bétail. Conditions favorables. [838] L'exposant : Edouard Remy.

AVIS

Les agriculteurs de Bulle sont convoqués en assemblée **dimanche 21 courant**, à 11 heures précises, à la grande salle de l'Hôtel de Ville, pour discuter la vente du lait. Le Comité d'initiative. [845]

TROUVÉ :

Entre Riaz et Echarlens, une couverture. La réclamer chez Joseph Desoloux, feu Nicolas, à Echarlens. [832]

Fabrique de chocolat BROC

On engage des **jeunes gens et des jeunes filles** de 14 ans révolus à 18 ans. Se présenter tous les jours personnellement, dimanche excepté. [760]

Sage-femme.

Mademoiselle *Lydie Blanc*, élève interne diplômée de l'université de Genève, s'établira prochainement à *Bulle* comme sage-femme. (H490B)[807]

SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE de Bulle.

Jeune garçon ayant terminé l'école secondaire serait admis de suite comme apprenti ou volontaire pour travailler aux installations d'éclairage du réseau. [837] Se présenter au bureau de la Direction.

A VENDRE

A bas prix, pour cause de transformation, deux beaux *fourneaux en molesse*, presque neufs, pour transporter. S'adresser au bureau du journal. [847]

LIQUIDATION

Jeudi 18 septembre, *dernier jour de la liquidation de l'Épicerie PEYRAUD-BOSSON* et vente du mobilier du magasin. (H2B)[848]

A louer :

Un *logement* de trois chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser à Th. Erren, charbon, à Bulle. A la même adresse, à vendre d'occasion une *voiture à pincettes*. [803]

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE : **Factures, ENVELOPPES COMMERCIALES** depuis 4 fr. le mille, avec raison sociale imprimée, **PAPIER A LETTRES** Etiquettes volantes parchemin, toile. **Carnets de laiterie, etc.**

Vente de bois.

Il sera vendu, par voie de soumission, le bois suivant, actuellement sur pied dans la forêt domaniale de l'Etat de Berne, nommé le *Nähenschwand*, près d'Abländschen : Environ 165 mètres cubes de billons, à façonner et à transporter jusqu'à dans le Zim-mergraben par les bûcherons de l'Etat, 2/3 d'épicéas, 1/3 sapins. Offres par écrit, affranchies, au mètre cube, pour les deux classes au-dessus et au-dessous de 82 cm. d'épaisseur, à présenter au soussigné jusqu'au 28 de ce mois, auprès duquel se trouvent déposées les conditions de vente détaillées. Zweisimmen, le 18 septembre 1902. Le Forestier d'arrondissement : F. CHRISTEN

852)(H4639Y)

CYCLES ET AUTOMOBILES MACHINES A COUDRE MACHINES A ECRIRE Vente. — Réparation. — Echange. — Location. **Jos. Gremaud, mécanicien, Bulle.** MAGASIN : Grand'rue. — ATELIER : Route de Morlon. [234]

Nouvelle confiserie

Ancien local du Crédit Gruyérien, Bulle. Pâtisserie fine et ordinaire, articles de confiserie en tous genres. Tous les matins, dès 7 h., *ballons, petits pains au lait et croissants frais.* A l'occasion de la *bénichon* : Grand choix de *pâtés froids, pâtés de lièvre. — Glaces.* PRIX MODÉRÉS Louis REMY [834]

30,000 litres vins rouges et blancs GARANTIS NATURELS

viennent d'arriver directement d'Espagne. Marchandises de premier choix vendues aux prix suivants : **ROUGES** Par 100 litres. **BLANCS** Par 100 litres. CERBERA Fr. 30.— CATALOGNE Fr. 30.— MONTAGNE sup. > 36.— SAINT-CUGAT sup. > 36.— Fûts de toutes grandeurs à disposition du client. Chaque client peut déguster mes vins gratuitement. Se recommande : FRANCISCO RIBES, vins en gros, BULLE Succursale à Romont : Place de l'Hôpital. [894)(H193B) propriétaire de vignes à San Jaume (Espagne).

Grande teinturerie de Morat.

Lavage chimique. Dégraissage. Installation de 1^{er} ordre. — Procédés des plus récents. MÉDAILLES : Fribourg 1892. Genève 1896. Paris 1897. Diplôme « Hors concours », Membre du jury, 1902 Paris. Exp. int. Pal. Comm. **TEINTURERIE ET LAVAGE de vêtements en tous genres pour dames et messieurs.** Robes de soie. — Gants. — Plumes. — Tapis. Couvertures de laine. DÉPÔTS : à Bulle : M. G.-J. GREMAUD, fabrique de draps ; à Vuisternens : Vve Alphonse DEILLON ; à Romont : M. Adolphe MËSCHE, nég. (H948F)[295]

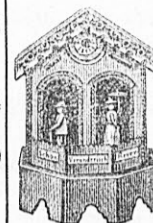


Composé de matières premières absolument pures et choisies avec soin, le *MILKA SUCHARD* constitue un aliment digestible et fortifiant sans égal. Par son goût de crème très prononcé et sa finesse remarquable, il est recherché partout comme dessert exquis. Une tablette de 100 grammes renferme les principes nutritifs d'un bon repas. (H-N)[34]

En 2-3 jours, les *goîtres* et toute grosseur au cou disparaissent : 1 flac. à 2 fr. de mon *eau antigôtreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guérit tout aussi rapidement *bourdonnements et dureté d'oreilles*. 1 flac. 2 fr. S. FISCHER méd.-prat., à Grub 303] (Appenzell Rh.-E.) (H830a)

A VENDRE

Paille, foin et avoine, en bottes ou en gerbes. R. bis par quantités. Livraison pour l'année - si on le désire. [809] S'adresser à Emile Perroud, à Sorens.



HYGROMÈTRES

en forme de maisonnettes, indiquent à l'avance exactement le temps, envoyés à raison de 2 fr. 20 la pièce, bien emballés, G. Herrmann, vente d'instruments de musique, Thonne. — La 1/2 douzaine, 10 fr., la douzaine 18 fr. (H3829Y) [850]

A vendre :

Eau de cerises et huile de noix du pays, première qualité. Adresser demande à Guibert, négociant, Villars-s.-Yens (Vaud). (H4513L)[849]



SUCCES MERVEILLEUX! Le seul vrai **SAVON aromatique au lait de lis**

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

On demande

une *personne de 40 à 50 ans* pour faire un petit ménage à la campagne. S'adresser au bureau du journal. [846]

Tabac à fumer

doux, agréable 5 kg. fr. 1.85 et 2.45 Tabac, fines feuilles 5 > 3.60 et 4.20 Tabac surfin 5 > 5.20 et 5.80 50 cigares fins gratis. (H4885Q)[851] **Winiger**, dépôt de fabr., **Boswil**.

TIMBRES EN CAOUTCHOUC



à l'imprimerie de « la Gruyère ».

CARNETS pour mises de bois

à l'usage des communes chez Ch. MOREL, libraire, et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

LE Ciment Universel de Plüss-Staufner

est incontestablement *sans rival* pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, découpages, etc., etc. Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions. Se vend en flacons à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4
 . . . 6 mois, > 2
 Étranger . 1 an, > 9
 . . . 6 mois, > 5
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le 1

LES A

Il ne se passe gu nous recevions, au jo nyme. Et notez qu'il cetés ou de lettres si lement !

Tel lecteur nous curieux, intéressant nous suggère une id plaudit à cela, et il bout de l'article en voilà les sujets d'un ture : A. ou X. Y. de lecteurs ». « U abonné ». Que sais-j souvent, la lettre — nication la plus impo au panier ses comp n'en pouvons tenir a

C'est un fait que la rédaction du jour ouverte, où l'on est l position honnête, de nouvelle, de féliciter tentative belle et gé

Mais pour prendre que, pour commence contre quelque chose responsables du jour solide.

C'est pourquoi, s la plus simple, en ap en réalité la plus in rédacteur d'en tenir gnature, fût-ce lap

FEUILLETON I

SANS

Nouvelle

De nouveau, il fallait core à Seffelen me para tre, l'hostilité que je se Alors, plus de repos ! L Plus belle pour ne finir dignation commençait bont. En un mot, il eût vase : une seule goutte le bord, si Véronique n Le dernier dimanche dîner, chez Véronique doux soleil dorait les f laient dans les airs son dant des montagnes. V sa mère, qui venait de sitôt.

— On danse à Blum menade de ce côté-là.

— Volontiers.

Et nous voilà partis.